

Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 16 août 2007

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Nouveaux produits	11
Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière : produits utilisés et fabriqués par les industries de l'exploitation forestière, 2004 et 2005	10
Indice des taux de salaires syndicaux dans la construction, juillet 2007	10
Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs, juillet 2007	9
Étude : L'emploi dans le secteur culturel dans un contexte nord-américain, 1981 à 2001	9
Étude : Un syndrome chinois plutôt que hollandais, août 2007	8
Estimations du bétail, au 1er juillet 2007 Selon l'Enquête sur le bétail de juillet, effectuée auprès de 16 000 producteurs, le cheptel de bovins national du Canada a reculé pour une deuxième année consécutive, le troupeau de bovins de reproduction ayant diminué dans la plupart des provinces.	5
Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières, juin 2007 Les Canadiens ont acheté pour 4,9 milliards de dollars de titres étrangers en juin, surtout des instruments d'emprunt. Pendant ce temps, les non-résidents ont retiré 4,5 milliards de dollars de titres canadiens de leurs portefeuilles au cours du mois, ayant cédé essentiellement des obligations canadiennes.	2





Communiqués

Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières

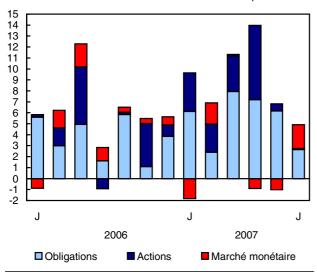
Juin 2007

Les Canadiens ont acheté pour 4,9 milliards de dollars de titres étrangers en juin, ayant frôlé un sommet trimestriel en affichant des achats totalisant 23,8 milliards de dollars. L'investissement en juin touchait principalement les instruments d'emprunt et était réparti à peu près également entre les obligations et les instruments du marché monétaire.

Investissements canadiens de portefeuille en valeurs mobilières étrangères

En milliards de dollars

Signes renversés de la balance des paiements



Pendant ce temps, les non-résidents ont retiré 4,5 milliards de dollars de titres canadiens de leurs portefeuilles en juin, en plus des 2,6 milliards de dollars cédés en mai. Le désinvestissement étranger était concentré dans les obligations et dans les actions canadiennes, tandis que les non-résidents investissaient dans les instruments du marché monétaire canadien.

Investissement record dans les instruments du marché monétaire étranger

Les Canadiens ont investi un montant record de 2,2 milliards de dollars dans les instruments du marché

Renseignements complémentaires concernant les marchés financiers

En juin, l'écart des **taux d'intérêt** à court terme entre le Canada et les États-Unis s'est encore réduit, soit de 25 points de base, pour s'établir à 0,19 %, soit sa marge de différence la moins élevée depuis avril 2005. Au cours du mois, les taux d'intérêt canadiens ont augmenté de 13 points de base pour se chiffrer à 4,42 %, soit leur plus haut niveau depuis mai 2001. Entre-temps, les taux américains ont diminué de 12 points de base pour s'établir à 4,61 %.

Les taux d'intérêt canadiens à long terme ont augmenté de 14 points de base pour se fixer à 4,62 % à la fin du mois, tandis que les taux d'intérêt américains à long terme ont augmenté de 21 points de base pour s'établir à 5,09 %. L'écart entre les taux d'intérêt a donc augmenté pour se fixer à 47 points de base, toujours en faveur des États-Unis.

En juin, le **cours des actions** canadiennes a diminué pour la première fois depuis juillet 2006, en baisse de 1,1 % par rapport au sommet enregistré au cours du mois précédent. L'indice composite Standard and Poor's/Toronto Stock Exchange a clôturé le mois à 13 906,6. Entre-temps, le cours des actions américaines a également connu une baisse de 1,8 %, l'indice composite Standard and Poor's 500 s'étant établi à 1 503,4 à la fin du mois.

Le **dollar canadien** s'est apprécié de 0,37 cent américain à la fin de juin pour se fixer à 93,86 cents américains, soit son niveau le plus élevé depuis juin 1977.

Définitions

Les séries de données sur les opérations internationales en valeurs mobilières ont trait aux opérations de portefeuille en actions, en obligations et en instruments (ou effets) du marché monétaire tant pour les émissions canadiennes qu'étrangères.

Les **actions** comprennent les actions ordinaires et privilégiées ainsi que les bons de souscription.

Les **titres d'emprunt** comprennent les obligations et les instruments du marché monétaire.

Les obligations ont une échéance de plus d'une année.

Les **instruments du marché monétaire** ont une échéance d'une année ou moins.

monétaire étranger en juin, effaçant ainsi la réduction des deux mois précédents. Les acquisitions de juin sont attribuables à l'investissement dans les effets de sociétés américaines et les effets non américains, qui ont totalisé 930 millions de dollars et 1,4 milliard de dollars respectivement. Entre-temps, les investisseurs résidents ont vendu pour 118 millions de dollars de bons du Trésor du gouvernement des États-Unis. Sur le plan des devises, près des deux tiers (1,4 milliard de dollars) des investissements de juin ont servi à acheter des effets du marché monétaire étranger libellés en dollars canadiens.

Ralentissement de l'investissement dans les obligations étrangères

Canadiens Les ont investi 2,6 milliards de dollars dans les obligations étrangères en juin, ce qui représente un ralentissement après trois mois consécutifs d'achats considérables totalisant 21,3 milliards de dollars. Le niveau plus modéré des achats d'obligations étrangères enregistré en juin est principalement attribuable à des ventes de 1,7 milliard de dollars d'obligations aouvernement américain. Entre-temps. l'investissement des Canadiens dans les obligations de sociétés américaines et dans les obligations d'autres pays est demeuré soutenu (1,6 milliard de dollars et 2,8 milliards de dollars respectivement). Sur le plan des devises, les résidents ont acheté pour 2,9 milliards de dollars d'obligations étrangères libellées en dollars canadiens, en grande partie des obligations autres qu'américaines, ce qui représente une baisse par rapport aux 4,7 milliards de dollars investis en mai.

Les Canadiens achètent des actions américaines et vendent des actions non américaines

En juin, les résidents ont investi un montant modeste de 69 millions de dollars dans les actions étrangères, résultat d'un désinvestissement de 2,2 milliards de dollars en actions non américaines qui a presque annulé la totalité des investissements en actions américaines. L'investissement dans les actions étrangères a diminué considérablement en mai et en juin, après une série d'achats soutenus allant de novembre 2006 à avril 2007 et s'étant élevés en moyenne à 3,5 milliards de dollars par mois.

Les investissements étrangers ciblent principalement les instruments d'emprunt canadiens à court terme

Les non-résidents ont acheté pour 1,5 milliard de dollars d'instruments du marché monétaire canadien en juin, soit le niveau d'investissement le plus élevé enregistré depuis les 12 derniers mois. Les acquisitions provenant de l'étranger étaient presque entièrement des bons du Trésor du gouvernement fédéral alors que les non-résidents en ont acheté pour 1,4 milliard de dollars, après cinq mois consécutifs de désinvestissement totalisant 3,1 milliards de dollars. En juin, les taux d'intérêt canadiens à court terme se sont accrus de 13 points de base pour s'établir à 4,42 %, atteignant

leur plus haut niveau depuis mai 2001. Entre-temps, les taux d'intérêt à court terme aux États-Unis ont connu une baisse en juin, rétrécissant ainsi l'écart entre les taux du Canada et des États-Unis qui s'établit maintenant à 0,19 % par rapport à l'écart de 0,44 % enregistré en mai.

Les non-résidents réduisent leurs avoirs en obligations du gouvernement fédéral et d'administrations publiques provinciales

Après deux mois de léger désinvestissement, les non-résidents ont retiré de leurs portefeuilles une somme importante de 4,5 milliards de dollars d'obligations canadiennes en juin, soit le plus important retrait mensuel enregistré depuis janvier 2006. Plus des deux tiers du désinvestissement pendant ce mois étaient constitués d'obligations en circulation, presque toutes libellées en dollars canadiens.

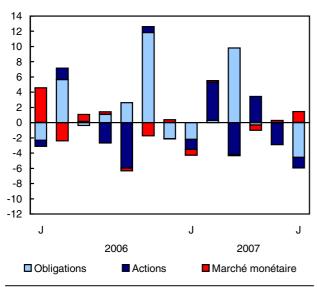
Par secteur, la réduction des avoirs étrangers en obligations canadiennes en juin était dirigée vers les émissions du gouvernement fédéral et des administrations publiques provinciales. Le retrait de 5,7 milliards de dollars d'obligations du gouvernement fédéral, suivant immédiatement deux mois consécutifs de désinvestissement totalisant 2,9 milliards de dollars, était réparti à peu près également entre les obligations en circulation et les remboursements. Entre-temps, les non-résidents ont retiré de leurs portefeuilles pour 2,4 milliards de dollars d'obligations d'administrations publiques provinciales, principalement en raison des remboursements. En revanche, les non-résidents ont acheté pour 2,1 milliards de dollars et 1,7 milliard de dollars respectivement d'obligations d'entreprises fédérales et de sociétés, presque toutes des nouvelles émissions.

Le désinvestissement étranger en actions canadiennes continue

En juin, les non-résidents ont vendu pour 1,4 milliard de dollars d'actions canadiennes, s'ajoutant à un désinvestissement de 2,9 milliards de dollars en mai. Le désinvestissement observé en juin était principalement attribuable à l'activité liée aux prises de contrôle étrangères qui ont mené au retrait d'actions canadiennes du marché. Le cours des actions canadiennes a accusé un recul de 1,1 % en juin, après avoir atteint un sommet en mai.

Investissements étrangers de portefeuille en valeurs mobilières canadiennes

En milliards de dollars



Données stockées dans CANSIM : tableaux 376-0018 à 376-0029, 376-0042, 376-0058 et 376-0063.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 1535.

Le numéro de juin 2007 de la publication *Opérations* internationales du Canada en valeurs mobilières (67-002-XWF, gratuite) paraîtra bientôt.

Les données de juillet sur les opérations internationales du Canada en valeurs mobilières seront diffusées le 17 septembre.

Pour obtenir des données ou des renseignements généraux, communiquez avec le Service à la clientèle au 613-951-1855 (*infobalance@statcan.ca*). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Éric Boulay au 613-951-1872, Division de la balance des paiements.

Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières

	Mars	Avril	Mai	Juin	Janvier	Janvier		
	2007	2007	2007	2007	à	à		
					juin	juin		
					2006	2007		
	en millions de dollars							
Investissements étrangers en valeurs								
mobilières canadiennes	5 435	2 416	-2 646	-4 521	23 049	1 922		
Obligations (nettes)	9 808	-296	-12	-4 549	-678	3 049		
Émissions en circulation	5 380	-971	-1 910	-3 098	5 132	-1 698		
Nouvelles émissions	9 462	1 567	6 682	6 951	15 431	27 303		
Remboursements	-4 944	-1 337	-5 255	-7 098	-21 258	-22 889		
Changement aux intérêts à payer ¹	-90	444	470	-1 304	18	331		
Instruments du marché monétaire (nets)	-171	-725	277	1 454	6 614	304		
Gouvernement du Canada	-499	-758	-818	1 358	4 610	-1 703		
Autres	328	33	1 095	96	2 004	2 007		
Actions (nettes)	-4 202	3 437	-2 911	-1 426	17 112	-1 431		
Émissions en circulation	-2 161	4 755	-967	-485	18 460	5 687		
Autres transactions	-2 041	-1 318	-1 944	-941	-1 347	-7 117		
Investissements canadiens en valeurs								
mobilières étrangères	-11 322	-13 049	-5 795	-4 912	-40 684	-49 771		
Obligations (nettes)	-7 931	-7 200	-6 167	-2 649	-23 302	-32 466		
Actions (nettes)	-3 269	-6 778	-655	-69	-17 257	-16 835		
Instruments du marché monétaire (nets)	-122	929	1 027	-2 194	-125	-470		

^{1.} Les intérêts courus moins les intérêts payés.

Note: Un signe négatif indique une sortié de capitaux du Canada, c'est-à-dire un retrait de l'investissement étranger au Canada ou encore une augmentation de l'investissement canadien à l'étranger.

4

Estimations du bétail

Au 1er juillet 2007

Selon l'Enquête sur le bétail de juillet, effectuée auprès de 16 000 producteurs, le cheptel de bovins national du Canada a reculé pour une deuxième année consécutive, le troupeau de bovins de reproduction ayant diminué dans la plupart des provinces.

Au 1^{er} juillet 2007, les éleveurs ont fait état de 15,9 millions de têtes dans leurs fermes, soit 0,7 % de moins qu'à la même date en 2006.

Ce niveau était de 5,9 % inférieur au sommet de 16,9 millions de têtes atteint en 2005, lorsque les producteurs ont retenu des milliers d'animaux du marché à la suite de la fermeture, liée à l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB), de la frontière vers le marché américain. La frontière américaine a été rouverte aux bovins vivants âgés de moins de 30 mois au 18 juillet 2005.

En Alberta, principale province productrice de bovins du Canada, le troupeau a augmenté de 2,7 % entre le 1^{er} juillet 2006 et le 1^{er} juillet 2007, à la suite d'une demande plus forte pour des bouvillons et des génisses de la part des exploitants de parcs d'engraissement.

L'enquête a également montré un recul d'une année à l'autre des stocks de porcs et de moutons. Au 1^{er} juillet 2007, les agriculteurs ont déclaré avoir 1,1 million de moutons dans leurs fermes, en baisse de 4,8 %, et ont déclaré avoir 14,7 millions de porcs, ce qui représente une baisse de 2,5 %.

Les données du présent communiqué ont été ajustées afin de s'harmoniser avec les données du Recensement de l'agriculture, diffusées le 16 mai 2007.

Stocks de bétail au 1er juillet

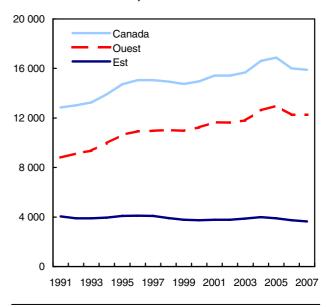
	Bovins		Porcs		Moutons			
	2006	2007	2006	2007	2006	2007		
	en milliers de têtes							
Canada	16 000	15 885	15 065	14 693	1 151	1 096		
Atlantique	292	292	325	299	41	43		
Québec	1 425	1 395	4 250	4 120	307	295		
Ontario	2 033	1 954	3 930	3 830	311	305		
Manitoba	1 680	1 540	2 980	2 965	69	70		
Saskatchewan	3 450	3 430	1 389	1 360	133	120		
Alberta	6 300	6 470	2 056	1 990	228	205		
Colombie-Britannique	820	805	135	129	63	58		

Note: Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux.

Les données du recensement ont indiqué que dans le cas des bovins et des porcs, le nombre de producteurs est à la baisse, mais la taille de l'exploitation moyenne augmente. L'industrie bovine n'est pas dominée par une taille de ferme en particulier puisque l'on trouve de grands nombres de bovins dans les exploitations de petite, de moyenne et de grande taille.

Les stocks canadiens diminuent

En milliers de têtes au 1er juillet



Le cheptel de bovins a diminué dans toutes les régions sauf en Alberta

L'augmentation du cheptel de bovins de l'Alberta entre le 1^{er} juillet 2006 et le 1^{er} juillet 2007 a été réduite à néant par les diminutions enregistrées dans les autres provinces.

Les baisses allaient de 2,1 % au Québec et de 3,9 % en Ontario à une chute de 8,3 % au Manitoba, de 0,6 % en Saskatchewan et de 1,8 % en Colombie-Britannique.

Les provinces des Prairies jouent un rôle important dans l'industrie bovine. Au 1^{er} juillet 2007, elles représentaient 72 % du cheptel de bovins du pays. L'Alberta, principale province productrice de bovins du Canada, représentait près de 41 % à elle seule.

Les niveaux d'abattage au Canada ont également été un facteur clé dans l'élevage de bovins. En 2004, et pendant le premier semestre de 2005, les niveaux ont atteint des sommets. Ces niveaux étaient alimentés par l'augmentation de la capacité d'abattage, la demande intérieure, la forte demande internationale de boeuf canadien ainsi qu'une baisse des niveaux d'importation de boeuf.

Cependant, l'abattage au Canada a ralenti à la suite d'une baisse des exportations de viande de boeuf, surtout depuis que la frontière avec les États-Unis est ouverte aux expéditions de bovins vivants. L'abattage au cours de l'année se terminant le 1^{er} juillet 2007 avait régressé de 3,5 % par rapport aux 12 mois précédents.

En outre, les prix des bovins sont demeurés faibles au cours du deuxième semestre de 2006. En

décembre 2006, les prix s'élevaient à 82 % de ce qu'ils étaient en décembre 2002, avant que l'interdiction soit imposée.

Bien que les prix des bovins aient regagné le terrain perdu au cours des trois premiers mois de 2007, les prix des céréales fourragères ont augmenté rapidement pendant la même période. L'augmentation des coûts des céréales fourragères a exercé un effet à la baisse sur les prix que les parcs d'engraissement étaient disposés à payer pour les bovins d'engraissement.

Moins de producteurs de bovins, mais des exploitations plus grandes

Les données du recensement ont montré qu'il y avait moins de producteurs de bovins, mais que la taille de l'exploitation bovine moyenne était à la hausse. En 2001, le producteur de bovins moyen possédait 127 têtes. En 2006, cette moyenne avait atteint 144 têtes.

Le Recensement de 2006 a permis de dénombrer 109 901 fermes de recensement déclarant des bovins, soit 10,0 % de moins qu'en 2001, année où leur nombre avait atteint 122 066. Cette baisse est partiellement attribuable aux répercussions des événements liés à l'ESB.

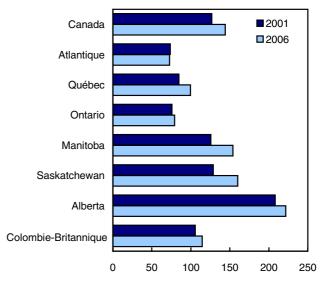
Le nombre de producteurs faisant état de bovins a chuté dans chaque province. Le plus fort recul s'est produit en Ontario, où le recensement a permis de relever 25 040 producteurs déclarant des bovins, soit 11,2 % de moins qu'en 2001.

Au Manitoba, 10 217 producteurs ont fait état de bovins, en baisse de 9,8 %. En Saskatchewan, 21 007 producteurs demeuraient actifs, soit un recul de 6,9 %, ce qui représente le plus faible taux de diminution du pays. L'Alberta en comptait 28 751, en baisse de 9,5 %, tandis que le nombre observé en Colombie-Britannique a chuté de 9,4 % pour s'établir à 6 996.

Dans le secteur des bovins de boucherie, les baisses s'échelonnaient de 4,6 % à 9,6 % à l'échelon provincial. Dans le secteur laitier, les diminutions étaient plus fortes et variaient de 11,5 % à 37,7 %.

Taille des exploitations moyennes de bovins au Canada

En milliers de têtes



Ralentissement de la croissance de l'industrie porcine

Les stocks de porcs ont chuté entre le premier et le deuxième trimestre de 2007, ce qui est cohérent avec les prix faibles.

Les prix des porcs ont fléchi à l'automne 2005 et sont demeurés relativement bas. Les prix ont suivi une tendance à la hausse au cours des premiers mois de 2007, mais sont encore bien inférieurs à ce qu'ils étaient à la même période en 2005. En mai 2007, les prix étaient d'environ 13,2 % plus bas que pendant la même période en 2005.

Les producteurs de porcs ont également été confrontés à une augmentation spectaculaire des prix des céréales fourragères au cours des derniers mois, qui était alimentée en partie par l'utilisation de maïs pour la production d'éthanol.

Les stocks de porcs observés dans l'est du Canada ont diminué de 3,0 %, soit un taux relativement plus élevé que celui de 1,8 % constaté dans l'Ouest.

Les exportations de porcs canadiens, principalement vers les États-Unis à des fins d'engraissement, étaient en hausse de 10,7 % au cours du premier semestre de 2007 par rapport à la même période en 2006. Ces exportations se trouvaient à des niveaux élevés sans précédent. Pendant la même période, l'abattage a fléchi de 3,1 % au Canada.

Les exploitations porcines sont plus grandes que jamais

Selon le Recensement de l'agriculture, 11 497 fermes faisaient état de porcs en 2006, soit 25,7 % de moins qu'en 2001.

L'industrie porcine est fortement influencée par les grandes fermes, puisque l'on trouve des nombres élevés de porcs dans les exploitations de moyenne et de grande taille.

Les données du recensement indiquaient également que la taille des exploitations porcines augmentait avec le temps. Le producteur de porcs canadien moyen possédait 1 308 têtes en 2006, en hausse de 45,0 % par rapport à 2001.

Selon le recensement, le Manitoba possédait les plus grandes exploitations porcines du Canada. Le nombre moyen de porcs dans chaque ferme a grimpé en flèche de 62,1 %, passant de 1 523 en 2001 à 2 468 en 2006.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 003-0004, 003-0026, 003-0028, 003-0031 à 003-0032 et 003-0083 à 003-0086.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3460.

Les rapports *Statistiques de bovins*, vol. 6, n° 2 (23-012-XIF, gratuit), *Statistiques de porcs*, vol. 6, n° 3 (23-010-XIF, gratuit) et *Statistiques de moutons*, vol. 6, n° 2 (23-011-XIF, gratuit) sont maintenant accessibles à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir des renseignements généraux, communiquez avec les Services à la clientèle en composant sans frais le 1-800-465-1991. Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Robert Plourde au 613-951-8716 (robert.plourde@statcan.ca), Division de l'agriculture.

7

Étude : Un syndrome chinois plutôt que hollandais

Août 2007

L'économie canadienne n'est pas atteinte du syndrome hollandais, elle présente plutôt, dans une période de restructuration, le caractère de ce qu'on appelle le «syndrome chinois», selon une nouvelle étude présentée aujourd'hui dans *L'observateur économique canadien*.

La croissance des prix des produits de base et du taux de change après 2002 au Canada donnent d'abord l'impression de ressembler aux événements ayant provoqué le syndrome hollandais, qui s'apparente à la combinaison d'un secteur des ressources en plein essor, d'une monnaie en valorisation et d'un déclin de la production manufacturière.

Cependant, les Pays-Bas ont fait la découverte de nouvelles ressources, tandis que le Canada fait maintenant face à l'intégration des économies des nations émergentes, particulièrement la Chine, à l'économie mondiale. Aussi, contrairement à l'expérience hollandaise qui connaissait la chute à court terme du secteur de la fabrication, l'ensemble de la production manufacturière au Canada a augmenté de 1,3 % entre 2003 et 2006. Les secteurs de la construction et des services ont aussi affiché une croissance.

L'arrivée de la Chine dans l'économie mondiale a eu comme effet simultané de faire diminuer les prix des biens à la consommation et de faire augmenter les prix des ressources. Cette variation des prix lancée par la Chine a accéléré une vaste restructuration de l'économie canadienne. La forte demande du secteur des ressources a provoqué une demande accrue de main-d'oeuvre et une hausse des salaires.

L'élévation des revenus dans le secteur des ressources a fait augmenter la demande de biens et de services, favorisant ainsi la croissance des secteurs de la construction, de la finance et de l'immobilier.

Pendant que le secteur de la fabrication perdait des emplois, sa production globale est demeurée constante, soutenue par la croissance d'appareils et d'équipements, des ordinateurs et de l'électronique, ainsi que des métaux de première transformation et des métaux fabriqués. Plusieurs coupures de main-d'oeuvre dans le secteur de la fabrication, attribuables à d'autres raisons qu'à l'augmentation du taux de change, sont le résultat de changements structuraux dans des secteurs tels que le vêtement, l'automobile et les produits forestiers.

Prix des produits de base et termes de l'échange canadien



À l'augmentation des salaires et des revenus s'ajoute aussi celle de la valeur du dollar canadien, la montée des cours des matières premières et la chute des prix des biens manufacturés comme facteurs indiquant une croissance du pouvoir d'achat des Canadiens. Ainsi, les termes de la devise canadienne s'étant améliorés et les marchandises importées étant devenues relativement moins chères même si les ressources ont augmenté, le Canada a pu transformer ses exportations excédentaires de ressources en plus de produits manufacturés importés.

L'intégration des pays émergents dans l'économie globale est symbolisée par le bond de la croissance en Chine, qui a coïncidé avec l'essor des prix des ressources après 2002. La croissance des ressources au Canada, ayant généré des emplois aux salaires plus élevés, a attiré des personnes provenant principalement des provinces atlantiques vers l'Ouest, notamment en Alberta. La migration interprovinciale nette vers l'Alberta a été de 24 000 personnes en moyenne par an de 2003 à 2006. En 2006 seulement, l'Alberta a reçu 57 000 immigrants des autres provinces, ce qui en fait le plus grand mouvement de personnes d'une province à l'autre depuis 1972.

Le document de recherche «Un syndrome chinois plutôt que hollandais», qui fait partie de la publication *Aperçus sur l'économie canadienne* (11-624-MIF2007017, gratuite), est maintenant

accessible à partir du module Publications de notre site Web.

Cet article paraît aussi dans le numéro en ligne d'août 2007 de *L'observateur économique canadien*, vol. 20, nº 8 (11-010-XWB, gratuit), accessible en ligne.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Philip Cross au 613-951-9162, Division de l'analyse économique de conjoncture.

Étude : L'emploi dans le secteur culturel dans un contexte nord-américain

1981 à 2001

Selon une étude récente, l'emploi dans le secteur culturel a augmenté à un rythme plus rapide au Canada qu'aux États-Unis entre 1981 et 2001.

Ainsi, en 2001, la proportion de la population active du Canada exerçant une profession culturelle avait surpassé celle des États-Unis.

En 2001, l'emploi dans les professions culturelles représentait 1,92 % de la population active au Canada, comparativement à 1,39 % deux décennies auparavant.

Aux États-Unis, l'emploi dans le secteur culturel représentait 1,86 % de l'ensemble de la population active en 2000, comparativement à 1,48 % enregistré en 1980.

La présente étude porte sur la répartition des professions culturelles dans les villes et entre les villes et les régions rurales en Amérique du Nord et a pour objet de déterminer si le milieu urbain-rural ou la taille de la population ont une incidence sur la prévalence de l'emploi dans le secteur culturel.

En général, les villes enregistrent des proportions supérieures à celles des régions rurales quant à l'emploi dans le secteur culturel, les grandes villes ayant tendance à afficher les résultats les plus élevés.

La croissance de l'emploi dans le secteur culturel dans les deux pays était concentrée surtout dans les villes, tandis que la croissance dans les régions rurales était beaucoup plus faible que celle enregistrée dans les villes.

Le Canada présente une proportion plus importante de ses emplois du secteur culturel dans les arts d'interprétation, alors que les États-Unis affichent une portion supérieure dans le domaine littéraire.

Trait commun entre les deux pays, les taux les plus élevés de l'emploi dans le secteur culturel du patrimoine ont été enregistrés dans les capitales nationales. Dans l'ensemble, l'étude a permis de constater que le secteur culturel au Canada a eu de bons résultats et que les régions métropolitaines ont joué un rôle important à cet égard.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3901.

Le document de recherche «L'emploi dans le secteur culturel dans un contexte nord-américain», qui fait partie de *Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation : documents de recherche* (81-595-MIF2007051, gratuit), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Weh

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec le Service aux clients du Programme de la statistique culturelle au 613-951-5418 ou composez sans frais le 1-800-307-3382 (culture@statcan.ca), Culture, Tourisme et Centre de la statistique de l'éducation. Télécopieur: 613-951-1333.

Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs

Juillet 2007 (données provisoires)

En juillet, les 42 aéroports avec tours de contrôle de la circulation aérienne de NAV CANADA ont déclaré 481 756 décollages et atterrissages au total, en hausse de 9,2 % comparativement à juillet 2006 (441 021 mouvements). Il s'agit d'une quatorzième croissance consécutive des taux de variation d'une année à l'autre des mouvements mensuels. Parmi les aéroports, 34 ont enregistré des augmentations des mouvements d'une année à l'autre en juillet. Les changements ont varié entre 81,7 % pour Moncton/Greater Moncton International et 23,4 % pour Montréal/Mirabel International.

Les mouvements itinérants (mouvements d'un aéroport vers un autre) ont augmenté de 5,4 % (+17 094 mouvements) en juillet par rapport à juillet 2006. Les mouvements locaux (mouvements des aéronefs qui demeurent dans les environs de l'aéroport déclarant) se sont accrus de 18,6 % (+23 641 mouvements) en juillet par rapport à juillet 2006.

Données stockées dans CANSIM: tableau 401-0005.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2715.

Le numéro de juillet 2007 de la publication *Statistiques relatives aux mouvements des aéronefs*, vol. 6, nº 7 (51F0001PWF, gratuite), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Kathie Davidson au 613-951-0141 (aviationstatistics@statcan.ca), Division des transports. Télécopieur: 613-951-0010

Indice des taux de salaires syndicaux dans la construction

Juillet 2007

L'indice total des taux de salaires syndicaux dans la construction (y compris les suppléments) pour le Canada est demeuré inchangé en juillet par rapport à son niveau révisé de 140,1 en juin (1992=100). L'indice composite a augmenté de 1,0 % par rapport à l'indice révisé de juillet 2006 (138,7).

Les taux de salaires syndicaux sont publiés pour 16 métiers dans 20 régions métropolitaines, tant pour les taux de base que pour les taux incluant certains paiements supplémentaires. Des indices (1992=100) sont calculés pour les mêmes régions métropolitaines et sont publiés pour celles où une majorité des métiers est couverte par les conventions collectives actuelles.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 327-0003 et 327-0004.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2307.

Le numéro du troisième trimestre de 2007 de la publication *Statistiques des prix des immobilisations* (62-007-XWF, gratuite) paraîtra en janvier 2008.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec le Service à la clientèle au 613-951-9606 ou avec Louise Chaîné au 613-951-3393 (prices-prix@statcan.ca), Division des prix. Télécopieur : 613-951-1539.

Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière : produits utilisés et fabriqués par les industries de l'exploitation forestière

2004 et 2005

Les données sur les produits utilisés et fabriqués par les industries de l'exploitation forestière pour le Canada, les provinces et la région du Nord sont maintenant offertes pour 2004 et 2005. Cette information est recueillie à partir de l'Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2103.

Pour commander des données, obtenir des renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au 613-951-9497 ou composez sans frais le 1-866-873-8789 (manufact@statcan.ca), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie.

Nouveaux produits

L'observateur économique canadien, août 2007,

vol. 20. n° 8

Numéro au catalogue : 11-010-XWB

(gratuit).

Aperçus sur l'économie canadienne : «Un syndrome chinois plutôt que hollandais», nº 17 Numéro au catalogue: 11-624-MIF2007017

(gratuit).

Statistiques de porcs, vol. 6, nº 3 Numéro au catalogue : 23-010-XIF

(gratuit).

Statistiques de moutons, 2007, vol. 6, n° 2 Numéro au catalogue : 23-011-XIF

(gratuit).

Statistiques de bovins, 2007, vol. 6, nº 2

Numéro au catalogue : 23-012-XIF

(gratuit).

Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs,

mensuel. Juillet 2007, vol. 6, n° 7 Numéro au catalogue : 51F0001PWF

(gratuit).

Ventes de véhicules automobiles neufs, Juin 2007,

vol. 79. n° 6

Numéro au catalogue : 63-007-XWF

(gratuit).

Importations par marchandise, Juin 2007, vol. 64, n° 6

Numéro au catalogue : 65-007-XCB (40 \$/387 \$).

Importations par marchandise, Juin 2007, vol. 64,

Numéro au catalogue : 65-007-XPB (84 \$/828 \$).

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation : documents de recherche : «L'emploi dans le secteur culturel dans un contexte

nord-américain», 1981 à 2001, n° 51

Numéro au catalogue: 81-595-MIF2007051

(gratuit).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à

l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM, -XVB ou -XVF, la version électronique sur DVD-ROM et -XBB ou -XBF, une base de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

 Le numéro au catalogue
 Le numéro de volume Le numéro de l'édition • Votre numéro de carte de crédit.

> Au Canada et aux États-Unis, composez le : 1-800-267-6677 1-613-951-2800 Pour les autres pays, composez le :

Pour envoyer votre commande par télécopieur, composez le :

1-877-287-4369 Pour un changement d'adresse ou pour connaître

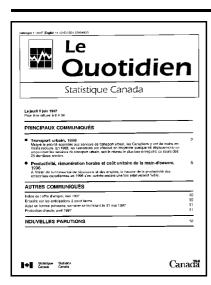
l'état de votre compte, composez le : 1-877-591-6963

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada/Publications. Au Canada, ajoutez 6 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page Nos produits et services, sous Parcourir les publications Internet, choisissez Payantes.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

11



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse *http://www.statcan.ca*. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à *listproc@statcan.ca*. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2007. Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.